

Des cloches et des toupins

A vrai dire, pour l'heure et pour le Patrimoine, seulement quelques cloches. La dernière rentrée, le 31 décembre 2018, provenue du fond agricole du Haut-des-Prés et achetée pour le prix de 70.- Très belle cloche en l'occurrence quoique toute simple, mais avec un très beau timbre. La voici :





La marque du maître.

Une cloche toute simple certes. Et pourtant il faut imaginer que cette cloche pendait au cou de l'une des bêtes de l'écurie du Haut-des-Prés que l'on avait pu envoyer paître sur les champs en automne, mais auparavant, sur les Communs, qui sont ce pâturage sis à proximité.

Les Communs, terme peu familier à nos générations actuelles. Il s'agit de ces zones de pâturages proches des villages ou des maisons foraines et où les habitants de ces lieux pouvaient envoyer leur bétail pendant l'été, alors que le gros du troupeau se trouvait sur les alpages.

Pour les maisons foraines, aux Charbonnières, la Cornaz, Haut-des-Prés, l'Épine, chacun de ces groupes de maisons possédait des Communs en particulier. Nous avons donc les Communs de la Cornaz – plus tard ayant formé la Cerniaz et la Palestine -, les Communs du Haut-des-Prés, toujours en service et les Communs de l'Épine, Dessus et Dessous, soit la Roche actuelle.

Des cloches ont donc résonné durant toutes les belles saisons et depuis des siècles sur ces zones de pâture. Et pour ce qui concerne la cloche du Haut-des-Prés désormais l'une des belles pièces du Patrimoine, on peut plus facilement encore l'imaginer au cou de l'une de ces belles vaches que l'on rentrera au matin ou au soir pour la traite ordinaire.

C'est une belle région que ces Communs sur lesquels, il convient tout de même de jeter maintenant un petit coup d'œil. Malheureusement, ce sera la plupart du temps sans le bétail qui se devrait d'y brouter en ces mois de la saison d'alpage.



Photo d'Auguste Reymond. Les Communs commencent sitôt que vous avez dépassé le Haut-des-Prés en allant contre les pâturages. Les champs sont protégés de murs de pierre sèche, ici, début du XXe siècle, encore en parfait état tandis qu'aujourd'hui ils croulent. Haut-des-Prés, voisinage de deux maisons, garde encore en état primitif celle de bise.



Septante ans plus tard. Rien n'a véritablement changé.



2018. Les lieux restent fidèles à eux-mêmes. Les dents-de-lion inondent les champs et s'apprêtent à monter à l'assaut des pâturages au sol moins riche, d'où le décalage.



Temps des montées. Les vaches du Haut-des-Prés déjà sur les Communs, regardent le passage des moutons du Crêt-à-Chatron.

